

Les émeutes de la galère

La tourmente dans laquelle sont plongés les agents et les clients de Postbank depuis le début de la crise financière qui frappe cette institution n'est pas près de finir. La situation de ladite structure devient de plus en plus critique, même si les responsables de La Poste SA et les autorités gouvernementales feignent de ne pas voir le spectre de la faillite qui plane sur la Postbank du Gabon.

Si, au début de la crise qui frappe Postbank, le gouvernement gabonais ainsi que la direction générale de cette institution financière avaient décidé de prendre les choses à bras le corps afin d'éviter la faillite il faut bien reconnaître que la situation actuelle de cette structure postale ne serait pas aussi préoccupante.

En effet, l'idée de la fermeture de Postbank semble de plus en plus évidente aujourd'hui, même si son président directeur général (PDG), M. Michaël Adande, afin de rassurer le personnel et



A Bitam, les agents de l'Etat dont les comptes sont domiciliés à La Poste ont envahi la rue et y ont mis le feu

Postbank cette semaine. Mardi dernier, ces derniers ont dû ériger des barricades dans les villes de Mouila, Oyem et Bitam afin d'attirer l'attention des autorités. Les clients craignent pour leurs capitaux et leurs épargnes et les responsables de Postbank n'arrivent plus à maintenir la confiance de cette clientèle. Autant de signes qui illustrent la faillite inévitable de la Postbank.

Ainsi sommes-nous tentés de nous demander comment est-ce que le gouvernement gabonais et les responsables de Postbank vont-ils s'y prendre pour honorer leur engagement puisque leurs multiples séances de travaux et leur plan de restructuration de Postbank n'ont pas été fructueux. Jusqu'à quand vont-ils continuer à mentir à leur personnel et à leur clientèle sur la situation réelle de Postbank ?

Toutefois, une lueur d'espoir est venue du côté de Franceville où séjournait le candidat Ali Bongo Ondimba dans le cadre de sa précampagne. Là-bas, le griot de service de l'émergence, le délinquant Alain Claude Bilie By Nze, a informé la presse que les salaires des agents de La Poste, pour le mois de juillet, seront payés dans les prochains jours. « Le chef de l'Etat a donné des instructions pour

que le ministre de l'Economie, le ministre du Budget fassent diligence pour aider La Poste à faire face à ses engagements concernant ses agents. Cela sera fait », s'est vanté le psittacidé. Des mots qui ne seront certainement pas pris pour argent comptant, tant Alain Claude s'est rendu célèbre dans ce genre d'annonce sans suite. Il y a quelques mois, l'homme annonçait urbi et orbi que la PIP sera payée ce mois de juillet. Alors que juillet arrive à sa fin, les fonctionnaires affirment sans sourciller qu'ils n'ont pas trouvé le moindre centime de plus pour le compte de la PIP dans leur salaire le 25 juillet dernier. Mais il ne faut désespérer de rien, Ali qui, pour le moment, réalise sa **p r e c a m p a g n e**, certainement avec le grisbi du contribuable, va certainement se donner une pause d'ici-là afin de regarder tout ça. En effet, on ne voit pas comment il va se permettre de payer les épargnants privés de BR Sarl et ignorer les agents publics ainsi que les épargnants de La Poste. D'ailleurs, il se garde bien de dire jusqu'à ce jour où est passé cet argent, tout comme il se refuse de mettre la justice en mouvement, alimentant ainsi la suspicion qui pèse sur lui d'être complice de la banqueroute de La Poste.

Mhyss Abeng



A Oyem, les principales voies étaient coupées à la circulation

les clients de cet établissement, s'était empressé de démentir, il y a quelques semaines, l'information publiée sur la page Facebook Info Kinguélé 2, par notre confrère Brice Ndong, qui indiquait qu'au terme d'une réunion du comité de direction de Postebank,

M. Michaël Adande avait annoncé la fermeture de cette structure cette fin du mois de juillet ainsi que le licenciement de tout le personnel de la poste pour des raisons économiques. Mais la rumeur reste le plus vieux média du monde et l'on est forcé de constater que tous les



A Mouila, il était impossible de traverser le pont durant une bonne partie de la journée

voyants de Postbank sont au rouge. Les postiers de l'ensemble du territoire national, en grève illimitée depuis le lundi 25 juillet 2016, revendiquent la régularisation de leurs

salaires. Ils paralysent ainsi les services de Postbank et pénalisent ses usagers. D'où les mouvements d'humeur des agents de la fonction publique payés via